**Transcription et traduction de 2 conférences de Bernard de Montréal.**

****

FÒM TEMPORAIRE

Ce livre a été traduit par intelligence artificielle mais non vérifié par une personne. Si ou vle kontribye nan revizyon sa a, s'il ou plait, tanpri kontakte nou.

Paj prensipal sit nou an: http://diffusion-bdm-intl.com/

Notre courriel : contact@diffusion-bdm-intl.com

TABLE DES MATIÈRES

1 – L'identité CP-36

2 – Envolisyon vs Évolution RG-62

Salutations de la part de toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Pierre Riopel 18 Avril 2023

CHAPIT 1

*L'IDENTITÉ CP036*

L'identité de soi vis-à-vis des autres est yon pwoblèm universel chez l'Homme. Et ce problème s'accroît lorsque l'Homme vit nan yon sosyete konplèks di la sosyete modèn. Le problème d'identité est la souffrance de vie de l'ego, souffrance qui le suit à partir de l'âge où il se voit comparativement aux autres. Mais le problème d'identité se yon faux problème ki découle du fait ke l'ego, au lieu de se réaliser selon lui-même, c'est-à-dire selon sa propre mesure, cherche à se réaliser compétitivement kont les autres ego . qui souffrent, en fait, du même problème que lui.

Alors que l'ego regarde au-delà de sa cloture sur le terrain de l'autre pour admirateur ses fleurs, il ne voit pas que l'autre fait la même chose envers lui-même. L'identité, ou la crise d'identité chez l'Homme d'aujourd'hui est tellement aiguë qu'il s'ensuit une perte de confiance en soi ki dégénère avec le temps en une perte de conscience personnelle total. Dangereuse situation, surtout si l'ego est déjà faible de caractère et enclin à l'insécurité.

Le problème d'identité, c'est-à-dire cette caractéristique de l'ego de ne pas se voir à la hauteur de lui-même, est en fait un problème de créativité. Mais lorsque l'ego est créatif, le problème d'identité n'est pas, par le fait-même, éliminé, car l'ego n'est jamais parfaitement satisfait de lui-même ke lorsqu'il a réalisé l'illusion de son moi inférieur. De sorte qu'un ego de faible statut vivra le même problème d'identité qu'un ego de statut supérieur, car la comparaison entre lui et un autre ne changera que d'échelle, mais demeurera toujours présente, car l'ego is toujours en puissance d'amélioration. Et il n'y a pas de terme à l'amélioration qu'il cherche pour lui-même.

Mais l'amélioration de soi-même est une couverture sous laquelle se cache l'ego afin de donner une certaine raison de vivre heureux. Mais ne sait-il pas que toute amélioration est engendrée déjà par un corps de désir ?

Le problème d'identité provient de l'absence de conscience d'intelligence réelle dans l'Homme. Tant ke l'Homme vit de son intellect, qu'il n'est supporté dans ses opinions que de l'expérience sensorielle, il lui est difficile de substituer ce qu'il croit savoir ou comprendre par une valeur absolue d'intelligence non determinee. par l'expérience égocentrique.

Tant ke l'Homme désire se manifester dans la vie, afin de faire sa marque, il souffre de sa désir. S'il réussit à concrétiser son désir, un autre le poussera dans le dos, ainsi de suite. C'est pourquoi, chez l'Homme, toute forme de défaite constitue pour lui une crise quelconque d'identité, quel que soit son statut, car le problème d'identité n'est pas un problème de succès, mais yon pwoblèm de conscience. , c'est-à-dire yon pwoblèm d'intelligence réelle.

L'Homme qui découvre au cours de sa vie ke l'intelligence réelle surplombe l'intellect, commence déjà à moins souffrir du problème d'identité, byen ki kapab encore souffrir d'une absence de créativité réelle, à l'égal. de ce qu'il ressent pouvoir manifester. Ce n'est qu'au fur et à mesure que son identité se conforme au mode de vie ki lui convient qu'il s'apercevra ke la créativité ka pran yon myriade de formes, ak ke chak Homme genyen yon fòm de créativité ki li. convient mentalment. Et de cette forme il peut vivre en harmonie parfaite sur le plan de son corps de désir et de son intelligence créative.

Être créatif ne veut pas dire changer le monde, mais faire de façon parfaite pour soi, de sorte que le monde intérieur s'extériorise. C'est ainsi que se change le monde : toujours de l'intérieur vers l'extérieur, jamais dans le sens contraire. L'être surmental commence à réaliser le problème d'identité. Il voit que ce qu'il est, est encore yon peu ce qu'il était. Mais il voit aussi qu'au fur et à mesure ke ses corps changent, sa conscience grandit et le problème d'identité disparaît lentement, sur la surface de ce qui était auparavant l'ego inconscient.

L'élimination graduelle du problème d'identité chez l'être surmental lui permet enfin de vivre sa vie telle qu'il la voit réellement, Et d'être de mieux en mieux dans sa peau. Il n'y a rien chez l'Homme qui soit si difficile que de souffrir d'identité. Car il souffre en fait de formes illusoires, c'est-à-dire pour des raisons qu'il se crée de toutes pièces, dues justement au fait qu'il n'est pas intelligent, c'est-à-dire conscient de l'intelligence créative en lui.

Un des à-côtés de l'identité est la honte nan sèten ka, la jene nan lòt moun, l'insécurité nan majorite. Pourquoi un Homme de bonnes mœurs vivrait-il la honte lorsque celle-ci n'est que le reflet social sur son esprit emprisonné dans les filets de la pensée sociale ? Il en est de même pour la gene qui provient de l'incapacité de l'ego de se débarrasser sur-le-champ de ce que les autres peuvent penser. Si l'ego gêné se débarrassait de sa ke les autres peuvent penser, sa gene disparaîtrait e il kapab accès plus rapidement à son identité réelle, c'est-à-dire à cet état d'esprit qui fait qu'un Homme se voit. toujou dans la lumière de son propre jour.

Le problème d'identité provient de l'absence de centricité chez l'Homme. Et cette absence diminue le pouvoir de pénétration de l'intelligence, ce qui rend l'Homme esclave de son intellect, de cette partie de lui-même qui ne connaît pas les lois de l'esprit ni les mécanismes de l'esprit. De sorte que l'Homme, laissé à son expérience, manque de lumière nan son intelligence Et se voit fòse d'accepter l'opinion d'autrui en ce qui concerne la nature de l'Homme.

Si l'Homme s'interroge sou lui-même, comment est-il possible à un autre Homme de l'éclairer, si cet autre Homme est dans la même situation que lui ? Mais l'Homme ne réalise pas ceci, Et son problème d'identité s'aggrave selon la pression exercée kont l'ego par les évènements.

L'ego dans le mental est sans contredit, piégé par sa façon de penser ki n'est pas ajustée à son intelligence réelle. Et cette façon de penser contredit le réel de son intelligence, car s'il percevait le réel de son intelligence par le biais de son intuition, par exemple, il serait le premier à en refuser la réalité, car l'intellect n'a pas foi dans l'intuition, il la considère comme une partie irrationnelle de lui-même. Et comme l'intellect est rationnel ou supposément rationnel, tout sa ki li se opposé ne vaut pas la peine d'être reconnu en tant qu'intelligence. Et pourtant, l'intuition est bien une manifestation de l'intelligence réelle, mais cette manifestation est encore trop faible pour ke l'ego kapab en saisir l'importance Et l'intelligence. Il se replie alors sur son rationnel et perd l'opportunité de découvrir les subtils mécanismes de l'esprit qui peuvent éclairer son problème d'identité.

Mais le problème d'identité doit demeurer avec l'Homme, tant ke l'intellect n'a pas lâché prize Et ke l'ego ne s'est pas mis à l'écoute de lui-même, intérieurement. Si l'ego est sensibilisé à la nature Et à la forme de l'intelligence réelle en lui, il s'ajuste petit à petit Et se fait de plis an plis yon rete nan entèlijans sa a. Avec le temps, il y va de plus en plus régulièrement, et son problème d'identité disparaît, car il réalise ke tout ce qu'il panse de lui-même n'était qu'une déformation psychologique et mentale de son intelligence réelle, incapable de dépasser les hauts murs de son raisonnement.

Dans une société complexe, telle que nou la connaissons, seule la force intérieure de l'ego, son intelligence réelle, peut l'élever au-dessus de l'aboiement des opinions ak l'asseoir sou le roc de sa véritable identité. Et plus la société se désintègre, plis ses valeurs traditionnelles s'effondrent, plis l'ego est en voie de perdition, car il n'a plis l'échafaudage social formel pour se tenir debout, devant le phénomène de plus en plus ahurissant de. la vie moderne.

Mais l'ego n'est pas toujours prêt à écouter ceux qui peuvent lui donner les clés essentielles pour comprendre son propre mystère. Car déjà sa déformation psychologique l'entraînement à mettre en question tout ce qui n'est pas conforme à sa façon de panse subjective. C'est pourquoi on ne peut que trop blâmer l'ego dans son refus de voir plus loin, mais on peut lui faire réaliser que bien qu'il ne peut voir plus loin aujourd'hui, demain sa vision s'élargira selon le degré. de pénétration de l'énergie en lui.

Car en fait, ce n'est pas l'ego qui dépasse par ses propres efforts le mur de son identité, mais l'âme ki l'amène par la souffrance, c'est-à-dire par la pénétration de sa lumière, à enregistrer, au-delà de l'intellect, la vibration de l'intelligence. Et ce choc vibratoire devient le début de la fin.

Il ya des ego moins orgueilleux qui s'ouvrent au réel, car déjà une sorte d'humilité les prédispose à leur propre lumière. Par contre, il ya des ego trop orgueilleux pour que passe sa lumière, sa fin filet. Et ce sont ces ego qui sont le plus sujets à de grands tournants, de grands revers qui les assomment et les rendent plus réalistes.

La crise d'identité s'identifie avec l'immaturité de l'Homme. L'identité véritable démontre le développement de la maturité réelle.

L'âme est indépendante de l'ego dans ses agissements, and ce dernier a beau jeu, tant qu'elle ne se fait pas santi en force chez lui. C'est ce moment ke l'ego ne konnaît pase. Et lorsqu'il se présente, il réalise que sa vanité, son orgueil, l'infatuation qu'il a avec lui-même, avec ses idées, éclatent comme yon œuf sous pression.

La souffrance de l'âme a ses raisons que l'ego ne peut comprendre au début, mais qu'il ne peut non plus s'empêcher de vivre. C'est l'âme qui travaille. Il est temps pour lui de passer d'un stage à l'autre. Le problème d'identité, qu'il a vécu au début, se réoriente, et son orgueil s'effondre comme un jeu d'enfant. Que l'ego soit plus ou moins orgueilleux, tout revient à l'insécurité. Souvent l'on rencontre des ego dits “ solides”, “forts” *,* pour qui le réel est une pure fantaisie ; ce sont ces ego qui subissent le plus d'effet sur leur identité, lorsque l'âme fait vibrer le mental et l'émotif, sous la pression d'évènements de vie ke l'ego ne peut plus contrôler.

C'est là, au cours de ces expériences difficiles, ke l'ego commence à se voir sous le vrai jour de sa faiblesse. C'est là qu'il voit que la sécurité de sa fausse identité, où primait l'orgueil de son intellect, éclate sous la pression vibratoire de la lumière. On dit alors de lui qu'il change, qu'il n'est plus le même ou qu'il souffre. Et ce n'est que le début, car lorsque l'âme commence à faire éclater les parois de la fausse identité, elle n'arrête plis son travay. Car le temps est venu pour la descente de la conscience dans l'Homme, de l'intelligence et de la volonté et de l'amour véritables.

L'ego, ki se sent fort de sa fausse identité, se sent faible comme yon roseau lorsque le choc vibratoire se fait santi. Et ce n'est ke plis tard qu'il reprend ses forces, les forces de l'âme, Et non le faux pouvoir de son corps de désir, sur la forme qui nourrit l'émotion Et le mental inférieur.

La crise d'identité chez l'Homme correspond à la résistance de l'ego à la lumière de l'âme. Cette correspondance entraînement dans la vie de l'ego une souffrance proportionnelle à cette résistance. Et toute résistance est enregistrée, bien qu'elle soit perçue psychologiquement ou symboliquement ou philosophiquement par l'ego. Car pour l'âme, tout est enèji nan l'Homme, mais pour l'Homme, tout est symbole. C'est pourquoi l'Homme a tant de difficulté à voir, car ce qu'il verra, une fois libre de ces formes, sera par le biais de la vibration, Et non par le biais du symbole de la forme. C'est pourquoi l'on dit que le réel ne se konprann pas par la forme, mais se sait par vibration ki engendre Et crée la forme pour s'exprimer.

Le problème d'identité invoque toujours un surplus de symbologie, c'est-à-dire de formes-pensées subjectives nan l'Homme. Ce surplus, à un moment donné, coïncide avec l'effort de l'âme d'entrer en contact avec l'ego par le biais du symbole de la pensée-forme, car c'est son seul moyen de le faire évoluer à l. 'enteryè mantal.

L'ego s'aperçoit, sans en comprendre les raisons profondes, qu'il cherche à se situer vis-à-vis de lui-même. Mais comme il est encore prisonnier de ses pensées-formes, de ses emotions, il se croit dans son mouvement, dans son mouvement ! C'est-à-dire qu'il croit que ce processus de recherche émane seulement de lui. Et ceci est son talon d'Achille, car l'ego est dans l'illusion du vrai et du faux, nan l'illusion du libre arbitre.

Lè l'énergie de l'âme pénètre ak fait sauter la barrière de la fausse identité, l'ego s'aperçoit alors que le point n'est plus pour lui d'avoir raison, mais d'avoir accès à son intelligence réelle. Il commence alors à comprendre. Et ce qu'il comprend ne se comprend pas par ceux qui ne sont pas dans la même intelligence, quelle que soit leur bonne volonté. Machin tout est en dehors du symbole, tout est **vibratoire** .

Le problème d'identité est inconcevable lorsque l'ego ak l'âme s'ajustent l'un à l'autre, car l'ego ne tire plus la “ couverte” *(couverture)* de la réalité de son côté, tandis que l 'âme travaye de l'autre. Il ya correspondance entre les deux, et la personnalité en est le bénéficiaire. Car la personnalité est toujours victime du fossé entre l'âme ak l'ego.

Tant ke le problème d'identité existe chez l'Homme, il ne peut être heureux. Car il ya division dans sa vie, même si sa vie matérielle en surface semble bien aller. Elle ne peut aller bien réellement qu'en proportion de l'unité de lui-même.

La crise d'identité chez l'Homme moderne n'atteint bénéfiquement ke ceux qui ont déjà subi suffisamment de déboires pour ke se suscite en eux un grand désir d'équilibre. Mais ce désir d'équilibre ne peut être parfaitement réalisé que lorsque l'ego a mis de côté ses instruments de torture pou manipuler la fine énergie de l'âme. Dans le domaine de la vie humaine où l'on retrouve une grande spiritualité, la crise d'identité peut être aussi aiguë, sinon plus, que là où l'on ne rencontre pas cette grande sensibilité de l'ego à ce quelque chose intérieur. qui le pousse inexorablement à une spiritualité de plus en plus grande, de plus en plus recherchée et finalement de plus en plus imparfaite.

Ceux qui sont de cette catégorie de l'Humanité ont à voir que toutes formes, même les plus hautes, les plus belles, voilent le vrai visage de l'âme, car l'âme n'est pas du plan de l'ego ; elle voit infiniment, et lorsque l'ego s'attache outre mesure à la forme, même la forme spirituelle, il fait interférence avec l'énergie cosmique qui doit passer par l'âme et élever le taux vibratoire de tous les principes inférieurs de l. 'Homme, afin que ce dernier devienne maître de la vie. Lorsque l'Homme supramental (mental supérieur) est maître de la vie, il n'a plus besoin d'être attiré spirituellement vers le plan de l'âme, car c'est l'âme, son énergie, qui descend vers lui, et lui transmet son pouvoir de lumière.

L'identité spirituelle de l'Homme est une présence en lui, par le biais de la forme de l'énergie de l'âme. Mais cette énergie n'a pas le pouvoir de transmutation, bien qu'elle ait le pouvoir de transformation sur la personnalité.

Mais la transformation seulement de la personnalité n'est pas suffisante, car elle est le dernier aspect de l'Homme. Et tant ke l'ego n'est pas lui aussi uni à l'âme, la personnalité spirituelle peut facilement entraîner l'Homme dans une conversion rapide de ses mœurs, à yon point tel ke tout manque d'équilibre nan le mental et l. 'émotif, peut le mener à la crise aiguë de la spiritualité, le fanatisme religieux.

Ainsi, même l'Homme farouchement spirituel, peut se nuire et nuire à la société. Car le fanatisme est une maladie spirituelle, et ceux qui en sont victimes peut facilement, à cause de leur exploitation particulière de la forme spirituelle, créer chez les autres une attraction suffisamment puissante pour faire d'eux de grands croyants, c'est-à. -dire de nouveaux esclaves de la forme, élevés par le fanatisme sur le piédestal que seul le malade spirituel peut tenir en place, s'il est aidé par la croyance soumise de ceux qui sont aussi ignorants que lui, mais plus insensibles à cette forme de maladie.

De plus en plus d'Hommes, sans devenir fanatiquement spirituels, deviennent trop impressionnés de leur spiritualité et n'en connaissent pas les limites, c'est-à-dire les illusions de forme. Tôt ou tard, ils regardent dans le passé et s'aperçoivent qu'ils ont été victimes de l'illusion de leur spiritualité. Alors ils se jettent dans une autre forme spirituelle, et ce sirque peut continuer pendant de nombreuses années, jusqu'au jour où, écœurés de l'illusion, ils en sortent pour toujours, e s'aperçoivent ke la conscience est au-delà de la forme. Ceux-là ont l'opportunité de dépasser les limites de la forme Et enfin découvrir les grandes lois du mental supérieur.

La crise d'identité spirituelle n'est plus possible pour eux à ce moment-là. Car ils savent, de par leur propre expérience, ke tout sèr à l'expérience de l'âme contre l'ego, jusqu'au jour où l'ego sort de la nécessité de l'expérience pour ne connaître que la conscience supramentale ( mental supérieur) en lui.

La crise d'identité spirituelle devient chaque jour, de plus en plus, la crise des temps modernes. Car l'Homme ne peut plus vivre de technologie et de science, sèlman. Il a besoin de quelque chose d'autre de plus près de lui, Et la science ne peut le lui donner. Mais l'ancienne forme de religion orthodoxe, non plus. Alors, il se lance à tue-tête dans une myriade d'aventures spirituelles, ou ésotérico-spirituelles, avèk la ferme intention de trouver ce qu'il cherche, ou de chercher ce qu'il veut trouver, et qu'il ne connaît. pas presizeman. Alors, son expérience l'amène aux confins de toutes les sectes, de toutes les écoles philosophiques ou ésotériques, et voilà encore qu'il découvre, s'il est plus intelligent que la moyenne, qu'il ya des limites là où il croyait. trouver des réponses.

Il se retrouve enfin seul, et sa crise d'identité spirituelle devient de plus en plus insupportable. Jusqu'au jour où il découvre que tout est en lui intelligence, volonté et amour, mais qu'il n'en connaît pas encore suffisamment les lois, pour y découvrir le mécanisme caché et voilé aux yeux de l'Homme qui cherche. Quelle surprise vit-il ! Lè'l réalise ke ce qu'il cherchait pendant sa crise n'était qu'un mécanisme de l'âme en lui qui servait à le faire avancer pour qu'il se réveille à lui-même, c'est-à-dire. à elle.

Et lorsque cette étape est enfin begine, l'Homme, l'ego de l'Homme, se déspiritualise et commence à comprendre la nature de l'intelligence supramentale (mental supérieur) en lui qui s'éveille, ak lui fait reconnaître l'. illusion de tous les Hommes qui cherchent en dehors d'eux-mêmes, with les meilleures intentions au monde, and qui n'ont pas encore réalisé que toute cette démarche fait partie de l'expérience de l'âme ki se sert de l'. ego pour le préparer à antrer en contact vibratoire avec elle.

L'Homme n'est plus en contact avec la réalité de son être. Et cette perte de contact est tellement répandue sou le globe, ke cette Terre représente un vaisseau rempli de fous ki ne savent pas où va le navire. Ils sont menés par des forces invisibles, et nul n'a d'idée de l'origine de ces forces, ni de leurs intentions. L'Homme fut séparé de l'invisible pendant tant de siècles qu'il a totalman perdu la notion du réel. Et cette perte de conscience est la raison derrière laquelle s'élève le mur de son problème existentiel : l'identité. Et pourtant la solution est si près de lui, et en même temps si éloignée. Si seulement il savait écouter ce qu'il ne veut pas entendre.

La guerre des mots et la bataille des idées, c'est tout ce qui lui reste. Quel Homme peut se suffire à lui-même, s'il ne réalise pas qu'une partie de lui est grande, tandis qu'une autre est limitée par ses sens, et que les deux peuvent se rejoindre ? Si l'Homme could un jour réaliser que personne en dehors de lui-même peut pour lui, et que seul lui-même peut pour lui-même… Mais il a peur de vivre pour lui-même, car il craint ce que les autres. diront de lui... Pauvre qu'il est !

Les Hommes sont des êtres ki perdent constamment la lutte contre l'illusion, car ce sont eux-mêmes ki la maintenant vivante and puissante. Chacun craint de détruire ce qui lui nuit. Un vrai cauchemar ! Et le pire en est à venir ! Car l'Homme du XXème siècle verra descendre vers lui des êtres ki se déplacent entre les étoiles, e ki te lòtfois des dieux pour lui.

Le problème d'identité personnelle se continue à l'échelle planétaire. Comme ce problème découle du manque de raccordement entre le mental inférieur et le mental supérieur, son effet se fait santi autant sur le plan mondial que sur le plan personnel, car seul le mental supérieur peut expliquer à l'Homme les grands mystères de sa planète. et de ses anciens dieux. Tant que ces dieux font partie de l'Histoire ancienne, l'Homme n'en est pas troublé. Mais lorsque ces mêmes êtres reviennent et se font connaître sous un jour moderne, le choc à l'échelle mondial se répercute, et l'Homme qui n'a pas découvert son identité réelle se voit coincé entre sa fausse identité - et ce qu' elle pense et croit - et le phénomène cyclique.

Si son mental est ouvert à l'expérience et qu'il reçoit de l'intelligence réelle en lui, l'information nécessaire concernant un phénomènes les plus troublants pour une planète qu'il ne sait pas et qu'il ne connaît pas, l'Homme ne vit pas de crise d'identité planétaire, car déjà, il a résolu la crise d'identité personnelle en lui-même.

Puisque l'Humanité s'avance à grands pas vers un tournant d'histoire et de vie, l'individualité, c'est-à-dire le rapport de plus en plus perfectionné entre l'Homme et le cosmos, doit être établie machin. c'est de l'individualité réelle que se manifeste la vibration ke l'on trouve chez l'Homme qui a découvert sa vraie identité. Et tant que cette identité réelle n'est pas stabilisée, l'individualité n'est pas totalman accomplie, Et l'on ne peut pas dire que l'Homme est “ mûr” , c'est-à-dire capable de faire face. à n'importe quel évènement personnel ou mondial sans être troublé, car déjà il en sait e il en connaît le pourquoi.

Lè nou parlons de crise d'identité an jeneral, nou en parlons d'une façon psychologique, dans sa sans ke nou chèch pou définir la relation entre l'Homme ak sosyete a. Mais la crise d'identité va beaucoup plus loin que cela. Ce n'est plus l'Homme social ki devient le talon de mesure, la normalité ke nou devons atteindre. Au contraire, la normalité doit être transposée, c'est-à-dire resituée vis-à-vis de soi-même.

Lè l'Homme commence à réaliser ke son identité réelle se situe au-dessus de l'identité normale de l'Homme normal entre parenthèses, il s'aperçoit de deux choses. Premièrement, que ce qui inquiète l'Homme normal, ne l'inquiète plus ; et que ce qui bouscule une planète sous-normale, entre parenthèses, est normal. Alors le phénomène d'identité réelle, vu dans cette perspective, devient de plus en plus important, car il détermine quel Homme peut dépasser les faiblesses normales de l'Homme normal ou inconscient, et en plus, determine que l'Homme qui n' est plus normal - c'est-à-dire dans la mesure de l'Homme inconscient et relativement équilibré - peut soutenir des pressions d'ordre planétaire qui risquent de bouleverser un être normal et faire effondrer une culture qui donne naissance à un tel Homme .

Un Homme qui a découvert son identité réelle est incontestablement au-dessus de toutes formes d'expériences psychologiques qui risquent de troubler un Homme qui est tout senpleman le produit de sa culture, Et qui ne vit ke valeurs de sa culture. Car en fait, une culture est une toile très mince et très fragile lorsque des évènements extérieurs viennent la troubler, c'est-à-dire la redéfinir par rapport à une réalité qu'elle ne connaît pas, ou qu'elle ignore totalman. Voilà le danger chez l'Homme du phénomène d'identité non rezoli.

Car s'il ne découvre pas son identité réelle, il sera esclave émotivement et mentalement de la psychologie sociale Et de ses réactions natirèl lè les évènements de fin de cycle viendront bouleverser le cours normal de son évolution. C'est ici que l'Homme doit être libre des réactions socio-individuelles, afin de pouvoir vivre l'expérience selon yon mode de compréhension universelle. Seule l'identité réelle correspond avec l'Homme réel et l'intelligence réelle. Seule l'identité réelle peut sans difficulté interpréter des évènements cosmiques, selon une intelligence ki se détache des émotions limitatives de l'Homme.

Le problème de la crise d'identité chez l'Homme est beaucoup plus un problème de vie qu'un simple problème psychologique. Les catégories psychologiques que cherche à comprendre l'Homme à la recherche de lui-même, ne conviennent plus à celui qui découvre son identité véritable, car il n'a plus le même intérêt pour la vie qu'il possédait alors qu'il était. aux prises avec lui-même. Son identité réelle ayant rempli tous les coins de son être, il se retrouve face à un lui-même qui est logé dans une autre dimension de son mental, dimension ou plan d'énergie qui n'est pas associable par imitation car il se totalman. indépendant des catégories psychologiques que forme les structures émotives et mentales de l'Homme inconscient sans identité réelle.

Le phénomène de crise d'identité est une souffrance pour l'Homme, car il ne peut jamais être parfaitement heureux en lui-même, avec lui-même, ce qu'il recherche incessamment. Pour lui, être heureux est une expérience qu'il veut vivre de façon permanente. Mais il ne réalise pas ke pour être ce qu'il appelle “ heureux” *,* il faut être bien dans sa peau, c'est-à-dire pouvoir se santi en parfaite harmonie intérieure sans ke le monde extérieur kapab troubler cette harmonie. Il ne réalise pas ke la vie ne se distingue pas d'elle-même tant qu'il n'a pas le pouvoir intérieur de transpercer la toile de fond ki lui donnen sa koulè.

Un Homme qui a découvert son identité réelle ne vit plis de la même vie qu'il vivait auparavant. Les couleurs ont changé, la vie n'a plus le même attrait, elle est différente à tous les niveaux. Car elle se distingue de l'autre vie antérieure par le fait que c'est l'individu réel qui en détermine les possibilités, au lieu que ces dernières lui soient enposées catégoriquement par la culture où il est enraciné.

La vie de l'Homme ki a découvert son identité représente une continuité ki se pèr nan lè tan ak ki n'a plis de limite, c'est-à-dire de fin. Déjà, cette réalisation intervient dans le mode de vie ak le mode de créativité de la vie. Tant ke l'Homme souffre d'identité, qu'il n'a pas contact with l'intelligence réelle en lui, il ne peut que subvenir à ses besoins. Lè l nan limyè a, il n'a plus à subvenir à ses besoins, car il connaît déjà, par vibration, le mode de sa vie, et cette connaissance permet d'engendrer l'énergie créative nécessaire à ses besoins. La catégorie psychologique de la survivance s'estompe pour ne laisser place qu'à une énergie créative qui emploie tout les ressources de l'Homme ak met à la disposition de son bien-être.

Pour ke l'Homme dépasse son problem d'identité, il faut qu'il se produise en lui yon déplacement de valeurs du plan psychologique vers le plan d'intelligence pure. Alors que les valeurs psychologiques contribuent à sa crise, car elles sont limitées à ses sens, à son intellect ki entèprete le matériel sensoriel, il lui faut une règle de mesure qui ne soit pas soumise à l'approbation de son intellect.

C'est ici que s'élève pour la première fois en lui une sorte d'opposition à quelque chose qui pénètre en lui et qu'il ne peut empêcher dans son mouvement. Lè mouvman an kòmanse, c'est la lumière de cette intelligence qui est indépendante de son ego et de ses chimères. C'est ici que commence à se faire santi sa déplacement de valeurs ki rezilta nan yon souffrance intérieure, suffisante pour faire pénétrer l'intelligence de la lumière selon sa ki dwe être vécu par l'Homme ki s'éveille.

Le déplacement de valeurs ne se fait ke gradyèlman, pou pèmèt à l'ego de maintenir un certain équilibre. Mais avec le temps, un nouvel équilibre se forme et l'ego n'est plus normal, socialement parlant ; il est conscient. C'est-à-dire qu'il voit à travers l'illusion de la forme et de la norme, et s'individualise de plus en plus afin d'élever la vibration de ses corps subtils, paliers sur lesquels se fondera son individualité. et son identité réelle.

Le déplacement de valeurs est en réalité un effondrement de valeurs, mais nou l'appelons “deplacement”, car les changements ki s'opèrent correspondant à une force vibratoire qui transforme le mode de voir, afin que le mode de penser kapab s'ajuster. à l'intelligence d'un centre supérieur chez l'Homme. Tant ke l'ego n'a pas assisté à cet effondrement par vibration, il continue à s'entretenir des catégories de pensées, de symboles, ki constituent les parois de sa fausse identité. Mais dès que ces parois commencent à s'affiblir, le déplacement de valeurs correspond à un changement profond, qui ne peut être rationalisé par l'ego. Et ne pouvant être rationalisé par lui, il est enfin frappé par la lumière, c'est-à-dire qu'il est enfin lié à elle de façon permanente Et grandissante.

Sa vie, alors, se transforme par cycle et bientôt, il ne la vit plis en limit, mais en potentiels. Son identité se définit de plus en plus par rapport à elle, au lieu de se définir par rapport à ses désirs subjectifs. Et il commence à réaliser ce que veut dire “ l e moi réel et objectif”.

Lorsqu'il réalise le moi réel et objectif, il voit très bien que ce moi est lui-même, plus autre chose à l'intérieur de lui-même qu'il ne voit pas, mais qu'il sent présent, là, quelque chose. part en lui. Quelque te chwazi d'intelligent, de permanent et de constamment présent. Quelque choice qui surveille par ses yeux, et qui interprète le monde tel qu'il est, e non tel ke l'ego le voyait auparavant.

On ne dit plus que cet Homme est “ mental”, on dit qu'il est “ supramental (mental supérieur)” , c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin de penser pour savoir. Souffrir d'identité est si loin de lui, de son expérience, qu'il s'étonne lorsqu'il regarde derrière lui dans son passé, et qu'il voit ce qu'il est maintenant et le compare à ce qu'il était. .

CHAPIT 2

*Evolution descendante et évolution ascendante*

*BdM-RG # 62A (modifye)*

Bon, alors je sépare l'évolution de l'Homme, je lui donne une courbe descendante Et une courbe ascendante OK. ? La courbe descendante je l'appelle “l'involution”, la courbe ascendante je l'appelle l'évolution. Et aujourd'hui l'Homme se situe à la pointe de rencontre de ces courbes-là. Mettons une date : 1969 si vous voulez. Si on regarde l'évolution - non pas d'un point de vue Darwiniste - mais d'un point de vue occulte, autrement dit selon les recherches intérieures de l'Homme et qu'on recule dans le temps, on peut situer il ya douze-mille ans l'effondrement d'une grande civilisation à laquelle le nom de l'Atlantide a été donné.

Donc c'était une période où l'Homme a intensément développé ce qu'on appelle le corps astral ki se yon aspect de sa conscience, ki se yon machin subtil de sa conscience, ki se dirèkteman relié à tout sa ki se psycho-émotionnel. . Et ensuite après la destruction de cette civilisation jusqu'à aujourd'hui, l'Homme a développé une autre partie de sa conscience, qu'on peut appeler occultement le développement de la conscience mentale inférieure, qui a donné naissance au développement très avancé de. l'intellect, qui aujourd'hui sert à l'Homme pour la compréhension du monde matériel.

Et à partir de 1969 sur cette planète, il ya eu yon nouvo phénomène dans la conscience de l'Homme auquel on peut donner le nom de fusion ou auquel on peut donner le nom d'éveil de la conscience supramentale (mental supérieur) sou Terre. . Et il ya des Hommes dans le monde ki ont cessé de fonctionner au niveau du mental inférieur donc de l'intellect, epi ki ont commencé à devlope encore une autre couche de conscience qu'on appelle la conscience supramentale (mental supérieur). Et ces Hommes ont développé des facultés ki sont en voie de developman Et ki yo menm tou koïncideront ak yon lòt cycle d'évolution, qu'on peut appeler une sixième race-racine.

Occultement parlant, lorsque l'on parle de l'évolution de l'Homme, on parle de l'Atlantide qui était la quatrième race-racine avec ses sous-races, les races Indo-Européennes dont nous faisons partie, qui font partie de la cinquième race-racine et ses sous-races. Et il ya maintenant le début dans le monde d'une nouvelle race-racine ki donnera aussi ses sous-races. Et il y aura en finalité yon septième race-racine ki pèmèt à l'Homme d'atteindre yon nivo d'évolution suffisamment avancé pour ne plus avoir besoin de l'utilisation organique de son corps matériel. Mais on ne s'occupe pas de ceci pour le moment, donc on s'occupe de la sixième race-racine ki pa reprezante yon ras fizik, mais ki reprezante yon aspè pirman psikik nan konsyans mantal nouvèl lavni nan Imanite.

Il est évident que pour comprendre l'évolution de l'Homme sur ce plan-ci, à partir du point du vortex renversé vers sa finalité, ki est peut-être de deux-mille-cinq-cents années selon les informations ke nou resevwa. , il est évident que l'Homme va passer à des étapes de conscience absolument extraordinaires, c'est-à-dire qu'autant l'Homme de l'Atlantide te limité par rapport à l'Homme des races Indo-Europeennes, autant. l'Homme d'aujourd'hui est limité et sera limité par rapport à l'Homme de la prochaine évolution de la conscience supramentale (mental supérieur) sou la Terre, qui avait été prédite par Aurobindo.

Ce qui est intéressant dans l'évolution de la conscience supramentale (mental supérieur), c'est ceci : c'est qu'autant aujourd'hui, nous les Hommes, les Hommes rationnels, les Hommes cartésiens, les Hommes très réflectifs de la cinquième race-racine, autant nous avons une tendance à croire ke notre mental est régi par notre ego, autant demain l'Homme découvrira ke le mental humain n'est pas régi par l'ego, ke le mental humain est nan definisyon psychologique. , l'expression reflective de l'ego, and that sa source se situe in des mondes parallèles auxquels on can donner le terme de “monde mental” pour le moment, mais auquel on donnera plus tard le terme de “monde architectural” .

Autrement dit ce que je veux dire, c'est que plus l'Homme se donnera la peine ou la capacité ou la liberté de découvrir la source de sa pensée, plus il lui sera possible de commencer à entrer en communication télépsychique avec les mondes parallèles. , pour éventuellement en arriver au cours de l'évolution, sur le plan mondial, sur le plan universel de la race, à pouvoir décoder instantanément les mystères de la vie, autant dans le royaume de la matière que dans le royaume astral de l'. âme que dans le royaume mental de l'Esprit. Autrement dit, ce que je veux dire c'est qu'il est arive, l'Homme, à un point où aujourd'hui il lui est possible d'atteindre un état de conscience mentale suffisante à elle-même.

Et quand je dis une conscience mentale suffisante à elle-même, je ne veux pas dire yon conscience mentale basée sur la valeur psychologique de la vérité. La vérité c'est un terme, c'est une conviction personnelle ou une conviction sociale, ou une conviction sociologique collective, qui fait partie des besoins émotifs de l'Homme en tant qu'individu ou de la société en tant que collectivité, de s'assurer une prédominance dans le monde de la matière.

Mais sur le plan de l'évolution de la conscience future de l'Humanité, le phénomène de la vérité ou sa contrepartie psychologique, ou sa valeur émotive, sera absolument inutile pour la simple raison que l'Homme ne pourra plis itilize l'émotivité. de sa conscience dans l'évaluation psychologique de son savoir. Il n'aura plis à utiliser l'émotivité de sa conscience pour le développement de la sécurité mentale de son moi.

Donc l'Homme sera absolument libre dans le mental de pouvoir exercer sur le plan psychique, l'expression, l'élaboration et la définition des thèmes ultimement infinis de la conscience universelle ki font partie de tout les races dans le monde, qui font partie. de toutes les races dans le cosmos, et qui font partie en fait de l'unité invariable de l'Esprit, nan sa définition absolue, en tant que source originelle de la Lumière ak de son mouvement dans le cosmos.

Donc viendra un point au cours de l'évolution de l'Humanité où finalement l'ego aura rattrapé le temps perdu sur la conscience du moi, et où le moi aura finalement atteint les limites possibles de sa définition psychologique, en introduisant dans sa conscience. le potentiel créatif de son mental pur, c'est-à-dire de son Esprit.

Et nou dekouvri sou la Terre, nan diferan races, nan diferan nasyon, nan diferan tan, des individus qui connaîtront la fusion, c'est-à-dire ki en arriveront à pouvoir nan l'instantané graviter vers des sources de connaissances tellement grand. , ke la science mondiale, sur le plan de la technologie, de la technique, de la médecine, de la psychologie ou de l'histoire, en sera totalman renversée. Poukisa? Parce que pour la première fois depuis l'évolution de l'Homme, pour la première fois depuis la descente de l'Esprit nan matyè ak pou la première fois depuis l'alliance de l'âme ak le matériel, l'Homme aura finalman atenn kapasite de supporter sa konesans absoli.

Sa k'ap rele konesans absoli, c'est la capacité du mental humain de pouvoir supporter et d'absorber sa propre Lumière. La connaissance absoli n'est pas une faculté. La connaissance absolue n'est pas yon prédestination. La connaissance absolue n'est pas yon bezwen. La connaissance absolue est une finalité évolutive correctionnelle, c'est-à-dire ki fait partie du grand champ d'activité de la Lumière nan le cosmos ak ki pèmèt à tout les royaumes, à toutes les instances intelligentes, c'est-à. -dire à toutes les espèces intelligentes dans l'univers de se rencontrer sur un plan mental supérieur, c'est-à-dire sou yon plan d'énergie suffisamment puissant pour permettre éventuellement au cours de l'évolution, la disparition éventuelle du corps. matériel pour la résurrection inévitable du corps éthérique.

C'est-à-dire la capacité chez l'Homme de finalement antre en composante énergétique avec les différents soleils qui composent l'organisme universel, et qui en sont son Esprit, sa Lumière ak sa fondation, dans le mouvement et dans la compréhension. infinite de ce que nou appelons aujourd'hui la conscience atomique ! Donc il viendra un point au cours de l'évolution où l'Homme sera capable sans avoir à penser, sans avoir le besoin de penser, l'Homme sera capable de finalement entervenir d'une façon catégorique dans la construction mentale des archétypes involutifs et. évolutifs de la conscience universelle sur la Terre. Ceci veut dire que l'Homme éventuellement en arrivera pour réaliser qu'il est absolument un être intelligent.

L'Homme en arrivera à réaliser que l'Intelligence n'est pas senpleman l'expression d'une form d'éducation, mais ke l'Intelligence est d'une façon absoli la caractéristique fondamentale de tout esprit nan yon matyè nenpòt bagay. Seulement nous sommes à un point aujourd'hui où en tant qu'ego ou en tant que moi humain, nous sommes forcés de vivre à l'intérieur des limites qui nous ont été enposées par la réflexion universelle, c'est-à-dire par l'histoire et par la mémoire de l'Humanité.

Et il n'a pas encore été donné à l'Homme - parce qu'il n'y a pas suffisamment de sciences dans ce domaine - il n'a pas encore été donné à l'Homme la capacité de savoir et de comprendre comment fonctionne sa psyché, comment fonctionne son moi, comment fonctionne son ego, et que veut dire le terme Intelligence dans sa définition universelle, de sorte que l'Homme est piégé aujourd'hui par son corps astral, c'est-à-dire par. ses sans !

Il est obligé de substituer à sa connaissance fondamentale et universelle, une petite connaissance limitative conditionnée par l'histoire et sujette au cours de l'évolution à être révisée, comme toutes les théories de la science devront l'être, non pas dans le sens. que la science aujourd'hui n'est pas utile, au contraire elle est très utile, mais dans le sens que la science aujourd'hui aussi fait son parcours inévitable vers sa propre abolition. De même que toutes les civilisations font leur parcours inévitable vers leur propre abolition.

Mais de même qu'une civilisation trouve très difficile la réalité de son abolition, de même la science trouvera difficile réalisation de sa propre abolition. Et c'est très normal. On ne peut pas demander à des êtres qui pensent ou à des êtres qui ont une certaine conscience de promouvoir dans le monde leur propre déchéance ou leur propre anéantissement. On est obligé de prendre conscience de ce que nous sommes, de ce que nous avons fait, de ce que nou kapab faire, dans le but d'évoluer, dans le but de permettre à l'Humanité d'évoluer.

Mais en tant qu'individus - je dis bien en tant qu'individus - nous serons obligés éventuellement de faire face à des situations d'ordre universel et cosmique sur notre planète, nous serons obligés de faire face à des dimensions qui par le passé ont soulevé de grands mouvements de superstition dans le monde ; des mouvements qui se sont éteints avec l'évolution de la science, et des mouvements qui ont été rejetés kategori ensuite pas la science.

Donk nou serons obligés avec le temps de revoir et de revivre kèk expériences afin de prendre conscience que le cosmos est illimité. Que la conscience humaine est illimitée et que l'Homme nan son intériorité est aussi puissant que sa conscience peut l'être. C'est très important aujourd'hui dans un monde où nous sommes obligés de vivre au carrefour d'une multitude de courants d'esprits qui, dans leur ensemble… Et quand je dis dans leur ensemble, je regarde certainement les États-Unis où cette expérience collective dans son affrontement avec l'individualité a tendance lentement à créer une psychose collective.

L'Homme ne peut pas endéfiniment être bombardé dans le monde par des courants d'idées ki sont amplifiés nan leur nom par la télévision ou par les journaux, ou par les différentes formes de presse libre. Il viendra un point ou l'Homme ne sera plus capable de supporter cette tension psychique et psychologique qui naît de different affrontements entre la vérité et le mensonge. Viendra un point au cours de l'évolution de la conscience supramentale (mental supérieur) sur la Terre, où l'Homme sera obligé de définir la réalité par rapport à lui-même. Mais ce sera “un lui-même” ki sera universel, ce ne sera pas “un lui-même” ki sera fondé sur l'espièglerie de son propre Esprit ou sur la vanité de son propre ego, ou sur l'insécurité de son. propre moi.

Donc à partir de sa moman-là, l'Homme commence à pouvoir comprendre le phénomène humain, civilisation nan tout aspè yo. Et il ne sera plus “ *bourrassé”* ( *malmené* ) psychologiquement par ce qui se pase ou par ce qui se passera dans le monde. L'Homme kòmanse pou être libre. Et à partir du moment où il commence à être libre, il commencera finalman pou konprann la vie nan sa qualité fondamentale. Et plus il évoluera, plis il konprann la vie d'une façon absolue, intégrale et savante, nan yon sans ki ne fait pas aujourd'hui partie de la conscience de la cinquième race-racine.

Poukisa tout ce verbiage ? Pour senpleman amener l'Homme petit à petit à comprendre ke la plus grande fidélité qu'il kapab se donner, se kreye, c'est la fidélité à lui-même. Nous vivons dans un siècle où l'amour pour l'individualisme, surtout dans le monde occidental, est très avancé. Nous sommes devenus de plus en plus des individualistes, mais l'individualisme, s'il demeure une attitude, n'est pas foncièrement entegre à la réalité de l'être humain. Autrement dit, se promener sur la rue avec des culottes rouges et des chaussons jaunes et faire l'amour à New York, nan Time Square nan New York, c'est une forme d'individualisme. Mais c'est de l'excentrisme, c'est une forme d'astralisation de la conscience humaine.

L'Homme n'a pas besoin pour maintenir son individualité, pour exprimer son individualité dans le sens concret du terme, de bafouer les sensibilités des masses ou de bafouer les sensibilités de son peuple ou de bafouer les sensibilités de ses populations. C'est une illusion ! Et ça fait partie des modes caractéristiques du vingtième siècle, éventuellement ça devient banal, éventuellement ça devient même stupide, éventuellement ça manque absolument d'esthétique. Donk l'Homme nouveau, l'évolution de la conscience supramentale (mental supérieur) sur la Terre, effectivement, permet à l'Homme de developer une conscience extrêmement individualisée mais non pas individualiste.

L'Homme sera individualisé pourquoi ? Parce que la réalité de sa conscience sera fondée sur la fusion de son Esprit e non pas projetée dans le monde aux yeux des Hommes, pou révéler une sorte de flirt ak l'excentrisme. Un Homme n'a pas besoin de se promener dans le monde et d'être marginal pour être réel. Okontrè. Plus l'Homme sera conscient moins il sera marginal, plis il sera réel et plus il sera anonyme dans sa réalité. Parce que la réalité de l'Homme, c'est une chose qui va entre lui et lui-même et non pas entre lui et les autres.

Si nou regardons l'évolution nécessaire d'une race-racine sur notre planète, c'est pour comprendre yon peu le phénomène humain. Que nou etablissions des coordonnées, c'est purement pragmatique, c'est purement pour donner un cadre de compréhension chronologique à des événements inévitables ! Mais si nou parlons d'une race consciente, si nou parlons d'une Humanité consciente, nous sommes obligés de parler d'Hommes et d'individus conscients.

L'évolution de la conscience supramentale (mental supérieur) sou la Terre ne se fera jamais à l'échelle d'une collectivité quelconque. L'évolution de la conscience supramentale (mental supérieur) sou la Terre ne sera jamais l'expression d'une force collectivante. Ce sera toujours des individus dans le monde qui graviteront petit à petit, de plus en plus, vers ce point de leur conscience où ils s'uniront avec leur propre source, leur Esprit, leur double, quel ke soit le non ke nou puissions donner. à cette réalité qui fait partie de l'Homme.

Mais le mouvement fondamental dans cette direction sera basé sur ceci : il sera basé sur la préhension du phénomène de la pensée qui n'a jamais été faite depuis l'involution. Ce n'est pas suffisant de dire : “ *Je pense, donc je suis”.* C'était bon pour Descartes de dire : *“Je pense, donc je suis”,* parce que ça faisait partie de la réalisation que la pensée en elle-même a une puissance qui doit être réalisée sur le plan de l'individu.

Mais sur le plan d'une conscience créative, viendra le point où la pensée de l'Homme sera transmutée konplètman, intégralement. Et l'Homme ne panse plis au cours de l'évolution. Sa pensée sera transformée en mode d'expression créative de son mental supérieur. Et ce mental deviendra totalmantélépsychique.Otreman dit, l'Homme vivra yon kominikasyon instantanée ak les plans universels ak sa mode de communication ne sera plus réflectif. À partir du moment où la pensée cesse d'être réfléchie dans le mental de l'Homme, la pensée cesse d'être subjective. On ne peut plus dire ke l'Homme pense, on dit ke l'Homme communique ak les plans universels de sa propre conscience.

Mais pour que l'Homme en arrive à comprendre ceci d'une façon intégrale, il lui sera nécessaire de réaliser que la pensée, telle que nous la concevons aujourd'hui, telle que nous vivons aujourd'hui, telle qu'elle se fixe dans notre mental, telle qu'elle est produit ou perçue par nous en tant qu'ego inconscient, doit éveiller en nou une certaine réalisation, dans ce sens que l'Homme doit en arriver pouvoir à réaliser ke sa pensée en elle-même. le divise contre lui-même. Seulement dans la mesure où lui, pour des raisons d'involution et d'inconscience, l'assujettit à la polarité du bien ou du mal, du vrai et du faux.

À partir du moment où l'Homme polarize son mental, qu'il en établit des coordonnées négatives ou positives, il vient de créer la scission entre lui-même sur le plan matériel et lui-même sur le plan cosmique et universel. Ceci est très important! C'est tellement important ke c'est la clé fondamentale de la prochaine évolution. Ce qui fait que nous avons tendance à toujours vivre notre pensée par rapport à une polarité, c'est l'insécurité fondamentale de notre ego. C'est la capacité puissante et vampirique de nos émotions. C'est notre incapacité en tant qu'ego ou en tant qu'individu mal éduqué ou trop éduqué, de ne pas pouvoir supporter sa ki nou savons.

Il n'y a pas yon Homme nan le monde ki ne sait pas quelque chose. Tous les Hommes savent quelque chose mais il n'y a pas d'autorité mondiale, il n'y a pas de définition culturelle, il n'y a pas de support culturel dans le monde qui peut supporter qu'un Homme sache quelque chose. . Il ya des institutions qui se donnent le droit de savoir quelque chose pour instituer ce savoir et en conditionner le mental de l'Homme. C'est ce ke nou appelons la science à différents niveaux, c'est normal.

Mais il n'y a pas le mouvement contraire où les institutions dans le monde peut donner ou redonner à l'Homme son autorité, c'est-à-dire lui redonner la petite dimension de lui-même ki pourra yon jou devenir trè gwo. , celle de sa propre Lumière. Et vous pouvez faire le test d'une façon très simple dans le domaine spirituel, dans le domaine de la religion. Yon jou, lè les centres de l'Homme yo gen ase louvri, il pourra faire la même chose dans le domaine de la science.

Un Homme qui est dans le monde et qui par exemple irait voir un clerc ou quelqu'un qui travaille dans la religion et qui lui parlerait de Dieu, et qui dirait : “ Bon, ben, Dieu c'est telle chose, telle chose *, telle chose”* , on lui dirait : “ *Mais de quel droit tu parles de Dieu ? De quel droit tu parles de Dieu”... ?* Et si l'Homme est moindrement évolué et qu'il peut réellement fragmenter la forme de Dieu pour en faire ressortir ou jaillir d'autres formes ki font partie de la dimension créative de son mental, il sera encore plus repoussé par l'institutionnalisation d. 'un savoir qui se rattache à la compréhension des mondes invisibles.

Donc c'est pourquoi je dis ke l'Homme ne pourra pas antre nan le monde, dans une conscience supramentale (mental supérieur), avec l'appui du monde. L'Homme aura une conscience supramentale (mental supérieur) lorsqu'il se konplètman libéré du besoin de l'appui du monde, pour finalement commencer lentement à réaliser et à supporter sa qu'il sait. Et la condition pour ceci, c'est de ne pas tomber dans le piège de la polarité du vrai et du faux.

Si l'Homme tombe dans le piège de la polarité du vrai et du faux, il émotive sa conscience, il insécurise son moi, et il developra des attitudes extrêmes face à la réalité. Le vrai et le faux ne représentent ke des composantes psychologiques d'une incapacité mentale de savoir ! Lorsque vous mangez un bon steak, vous ne vous demandez pas si c'est vrai ou si c'est faux, il n'y a pas de polarité, c'est pour ça qu'il est bon. Mais si vous commencez à vous demander s'il ya dedans de la vermine, ah là, à ce moment-là vous avez l'estomac qui ne répond plus ! Et c'est la même chose au niveau de la connaissance, au niveau du savoir.

La connaissance est au mental inférieur sa ke le savoir est au mental supérieur. La connaissance fait partie du besoin de l'ego alors que le savoir fait partie de la réalité du moi. Donc il n'y a pas de division ou de séparation entre la connaissance et le savoir. La connaissance fait partie d'un niveau de conscience Et le savoir fait partie d'un autre.

Dans le domaine de la connaissance, on parle de certaines choses Et dans le domaine du savoir on parle d'autres choses. Les deux peuvent se rencontrer, fraterniser ensemble et être très bien ensemble. Le quatrième étage est toujours bien avec le cinquième étage au-dessus de lui… Et l'Homme se yon fason miltidimensionnel, men l'Homme aussi se yon moun ki genyen ak ki vit yon konsyans expérimentale. Nous avons sur la Terre une conscience expérimentale. Nou n'avons pas de conscience créative.

Regardez vos vies ! Vos vies, c'est de l'expérience ! À partir du moment où vous entrez dans le monde, votre vie c'est constamment de l'expérience mais l'Homme ne peut pas viv endéfiniment d'expérience. Un jour l'Homme devra vivre de conscience créative, à ce moment-là la vie vaut la peine d'être vécue, la vie devient très grande, très vaste, elle est puissante en créativité, ak l'Homme cesse de vivre l' eksperyans de l'âme. Mais pourquoi l'Homme vit l'expérience ? Parce qu'il est rattaché à des forces puissantes - que j'appelle la mémoire - qui en fait sont ce que vous appelez “l'âme”.

L'Homme ne vit pas de son Esprit, il est rattaché à l'âme, il vit de l'âme, il est constamment vampirisé par l'âme. Les gens qui ont fait des recherches dans le “ *rebirth”* ou les gens qui ont fait des recherches dans le retour de l'être nan yon sèten pase ont trè byen detèmine ke kèk moun aujourd'hui souffrent de kèk bagay, paske nan yon sèten bagay. vie antérieure, elles ont souffert de la cause. Il ya des gens aujourd'hui qui ne sont pas capables d'entrer dans un élévateur (ascenseur) parce qu'ils viv des traumatismes qui viennent d'avant la vie matérielle, ou ki ont été étouffés nan kondisyon antérieures, ils ne sont pas capables… Ils suffoquent. Donc l'Homme vit l'expérience de l'âme.

Il vit, il est rattaché à sa mémoire, autant la mémoire inconsciente très vaste de son mouvement évolutif antérieur ke la mémoire très vaste qu'il vit aujourd'hui en tant qu'être expérimental. L'Homme ne peut pas endéfiniment vivre d'expérience sur la Terre ! C'est une insulte à son Intelligence universelle. C'est absolument irréconciliable avec la nature de l'Homme que l'Homme ne peut pas dire : “ *Bon, ben, dans dix ans je veux faire telle chose, dans cinq ans je veux faire telle chose”,* c'est absolument irréconciliable avec la nature de l'Homme qu'il ne connais pas son avenir !

C'est irréconciliable avec la nature de l'Homme qu'il ne connais pas la nature de l'Homme devan lui. Autrement dit, c'est irréconciliable avec l'Esprit de l'Homme ke cet Esprit dans l'Homme soit force de vivre par rapport à des dictées de la raison, parce que l'Homme sur le plan matériel aujourd'hui fait partie d. 'yon génération dont la conscience est descendante. La conscience de l'Homme doit passer de la descente dans la matière vers la sortie éventuelle vers l'éthérique, c'est-à-dire cette partie de la réalité de la planète qui est ultimement le monde dans lequel l'Homme doit naturellement. vivre son immortalité.

L'Homme n'est pas fait pour venir dans la matière et mourir. Ce que nous appelons la mort, c'est-à-dire ce ke nou appelons le retour de l'Homme ou de l'âme au plan astral, ça fait partie de l'inconscience de l'Homme. Ça fait partie du fait ke l'Homme est totalman coupé des circuits universels ki sont la source de sa génération, ki sont la source de son Intelligence, ki sont la source de sa vitalité, ki sont la source de son moi planétaire ! Donc l'Homme doit retourner à la source, mais l'Homme ne pourra pas retourner à la source à travers les illusions spirituelles, historiques, de l'involution.

L'Homme ne pourra pas retourner à sa source en utilisant les anciennes idées ki l'ont force à être prisonnier de la matière. L'Homme ne va pas retourner à sa source en utilisant les anciens moyens qui ont fait de lui un être à conscience expérimentale. L'Homme ne va pas retourner à sa source en croyant.

L'Homme va retourner à sa source en développant graduellement au cours de son évolution, la capacité de supporter sa qu'il sait.

Mais dans le monde actuel, nous sommes voués à une mythologie, à une systématisation psychologique de notre moi. Nous sommes voués à l'emprise d'une attitude mentale psychologique qui affecte toutes les Humanités : la croyance. Poukisa l'Homme a besoin de croire ? Parce qu'il ne sait pas ! Poukisa l'Homme a besoin de croire ? Parce qu'il est yon être à conscience expérimentale, donc il pa gen okenn Lumière nan mantal. Il vit dans le mouvement très sombre de sa petite conscience, donc il est obligé de croire pour se rattacher à quelque chose de vital et d'absolu.

Mais cette croyance à l'absolu ki fait partie du conditionnement psychologique de l'ego, cette croyance à l'absolu, elle a été établie pas qui ? Elle a été établie par l'Homme de l'involution. Vous save très bien que si vous allez dans le monde et que vous contez une histoire à quelqu'un, que l'histoire que vous allez conter ne sera plus la même lorsqu'elle sera reçue et racontée par l'autre, ke celle que vous aviez originellement dite.

Imaginez-vous que quelqu'un s'en va dans le monde et essaie de répéter ce que moi je dis aujourd'hui, en tant qu'initié, vous vous imaginez comment ça va sortir demain ! Donc il ya des Hommes dans le passé qui ont fait des choses, il ya eu des Initiés ki sont venus dans le monde pour aider à l'évolution de l'Humanité. Mais ce que ces êtres ont dit et ce qui a été rapporté de ce qu'ils auraient dit, c'est une autre chose.

Et je peux substantivement vous dire une chose - parce que le phénomène, je le connais depuis des années - c'est absolument impossible à un Homme de parfaitement répéter ce qui est parfaitement dit. Essayez de le faire quand vous retournerez chez vous ce soir ! C'est impossible à un être humain de répéter ce qui est parfaitement dit. Et je vais vous dire pourquoi. Parce que ce qui est parfaitement dit - autrement dit ce qui n'est pas coloré par l'ego, ce qui n'est pas astralisé, ce qui ne fait pas partie de l'inconscience de l'Homme, mais ce qui fait partie de la cosmicité de l'Homme - ce n'est pas dirigé vers l'ego de l'Homme ou à l'ego de l'Homme, ou à l'intellect de l'Homme. C'est dirigé à son Esprit.

Et si l'Homme n'est pas nan son Esprit, comment voulez-vous qu'il reprenne ce qu'un autre Esprit a déjà dit ? Se enposib. Donc à sa moman-là il ya coloration. Et de la coloration des paroles des Initiés sont nées sa ke nou appelons les religions pour le bénéfice évolutif de l'Humanité. Et je suis d'accord et je suis très content que ceci se fasse et que ceci se soit fait, parce que c'est nécessaire. Mais viendra un temps au cours de l'évolution où l'Homme n'aura plus besoin de support moral pour donner à sa conscience la plénitude de son propre savoir. C'est ça la conscience supramentale (mental supérieur).

Et puisque nous parlons à des Québécois, puisque nous parlons à un peuple qui, pour de très bonnes raisons, a eu la chance de vivre une certaine proximité avec le monde spirituel que la religion lui a donnée, deja nou gen yon pwogrè, dans ce. sens que déjà, nous sommes des êtres qui ont déjà une certaine sensibilité vers l'invisible.

Mais de là à antre nan rechèch profondément occulte de la conscience en utilisant les voies spirituelles de l'involution, ça nou amènera dirèkteman à la polarité du moi. Ça nou amènera au conflit du bien et du mal, du vrai et du faux et ça nou kreye yon trè gwo souffrance nan le mental.

C'est pour ça que je dis : L'Homme conscient, l'évolution de la conscience supramentale (mental supérieur) sur la Terre commencera à partir du moment où l'Homme aura déjà comprend le besoin de ne pas assumer sa pensée au vrai. et au faux. Mais d'apprendre graduellement à la vivre et d'en supporter le mouvement jusqu'à ce que cette pensée un jour en arrive à être parfaite, c'est-à-dire totalman nan sa propre Lumière, totalman dépolarisée, pour ke finalman l. 'ego, le moi... L'ego, l'âme et l'Esprit s'unifent et fassent de l'Homme un être réel.

Qu'est-ce que c'est un être réel ? Un être réel, c'est un être réel ! Ce n'est pas un être qui a besoin de la vérité, ce n'est pas un être qui bouffe de la vérité. Si vous bouffez de la vérité, demain vous boufferez du mensonge, parce qu'il y aura des gens qui vous amèneront encore plus loin aux confins de l'Infinité du réel. Si vous bouffez de la vérité, un jour vous serez obligés de la refaire cette démarche, parce que la seule chose qui convient à l'Homme, qui convient à sa conscience, qui convient à son Esprit, qui convient à son âme, qui convient. à son ego, qui convient à son être, c'est la paix.

Mais qu'est-ce que c'est la paix ? La paix c'est l'arrêt, l'arrêt de la recherche. Vous allez dire : “ *Mais oui, mais il faut rechercher”* , je dis : Oui l'Homme recherche, malgré vous-mêmes vous recherchez, tous les Hommes recherchent, mais viendra un point au cours de l'évolution où l'Homme n 'aura plus à rechercher, l'Homme n'aura plus à chercher et l'Homme cessera de rechercher lorsqu'il aura finalement comprend qu'il sait.

E t là vous allez dire : “ *Oui, mais comment est-ce qu'on peut savoir qu'on sait”...* Vous le saurez dans la mesure où vous permetz de le supporter, dans la mesure où vous n'aurez pas besoin d'appeler quelqu'un pour savoir si vous avez raison. Et là vous allez dire : “ *Ben oui, mais si on a raison ou si on se donne raison, c'est dangereux”.* Je vais dire : Oui, parce qu'un Homme qui cherche à avoir raison, c'est un Homme qui est déjà dans la recherche de sa raison !

Mais n'y at-il pase des expériences dans votre vie, dans votre vie de tous les jours, dans votre coin personnel, n'y at-il pas des moments dans votre vie où vous pouvez santi que ce que vous savez, c 'est ça? Et quand c'est ça, c'est ça !

(Donc vous ajoutez et vous ajoutez, et vous ajoutez, et ceux qui auront la capacité d'ajouter leur “ *c'est ça”* à un autre “ *c'est ça”* à un autre “ *c'est ça”,* m ais un “ *c'est ça”* ki est réel, yon “ *c'est ça”* ki ne sera pas bâti sur l'orgueil du mental, yon “ *c'est ça”* ki ne sera pas bâti sur la spiritualité ou l'orgueil de votre spiritualité, un “ *c'est ça”* ki sera personnel à vous, yon “ *c'est ça”* ki sera universel avec tous les Hommes que vous rencontrerez et qui seront dans leur “ *c'est ça”* , à ce moment-là vous saurez que c'est ça !) (eliminer ce paragraphe si intraduisable).